

9 avril 2011

## *DES NOUV'AILES DU NEUF n°22*

Histoires d'ILS et d'ELLES au pays des YEUX

Fukushima, mon amour.

Je me souviens qu'il y a un an, lors de mon exposition "la Fin de l'Origine", j'évoquais avec mon tableau "Auschwhiroshima" le nucléaire et la capacité qu'a l'humanité de s'autodétruire. En ce temps-là, un volcan islandais au nom imprononçable perturbait durablement le trafic aérien, ce qui paraît aujourd'hui presque pacotille à l'aune de l'actualité japonaise.

Où s'inscrit la mémoire des catastrophes? L'actualité va se nourrir, se rassasier, puis se sevrer de ce flot d'images et diluer l'excès de radioactivité dans un océan de "rapports et de retours d'expérience" comme disent les experts. Combien faudra-t-il d'accidents de cette sorte pour encre dans les neurones l'irréversibilité nucléaire? J'enrage d'avoir eu raison il y a plus de trente ans, de m'être bagarré contre cette industrie mortifère du devenir humain, cette épée d'EDF plantée sur la tête des générations futures. Je sais, cela ne sert à rien de le dire, de jouer les Cassandre, ça fait juste un peu de bien de crier le silence de cette colère.

Face à tant d'effroi et tant d'impuissance des mots, ne surnage que la déflagration des images grises du livre de Cormac Mc Carthy, évoqué dans les Nouv'ailes n°13 de mai dernier. C'est un roman, il s'intitule "La Route", mais aujourd'hui ce n'est plus tout à fait un roman. À lire impérativement, tout comme "la Supplication" de Svetlana Alexievitch pour se remettre en mémoire ce que l'on continue d'ignorer sur les conséquences de Tchernobyl.

Et se souvenir de Vital Michalon, tué devant Creys-Malville en 1977, par cet état nucléaire, forcément et féroce policier.

Saviez vous qu'"apocalypse" signifie "révéler ce qui était caché" ?

Vous connaissez l'hypothèse Gaïa ? Cette théorie, élaborée dans les années 70 par l'écologiste anglais James Lovelock, qui affirme qu'à l'aide de tous les réseaux de communication qui affublent désormais notre planète –quand un événement survient en un point de la planète, l'ensemble en est aussitôt informé - celle-ci est devenue une sorte d'organisme unicellulaire qui fonctionne comme un être vivant autonome (je résume).

Viviane Westwood, défendant cette théorie, cite dans une interview Aldous Huxley dénonçant dans les années 30 trois agents de propagande : l'idolâtrie nationaliste, le mensonge organisé et la distraction ininterrompue ....

Relire aussi Henry David Thoreau et son traité de désobéissance civile, hélas fort peu prisé dans notre hexagone pourtant si râleur...

Je me souviens qu'un groupe de rock –les Wampas, me semble-t-il - avait fait une chanson, bien sûr censurée, qui voulait voir "Chirac en prison". Verra-t-on, ne serait-ce qu'en image, notre JC national assis sur le banc des accusés ? Que nenni, on avait même occulté les hublots des portes de la salle d'audience ! Il semblerait pourtant qu'il y tienne mais que c'est l'avocat d'un co-inculpé

procédurier qui a dégoté cette histoire de QPC... Mais à qui veut-on faire avaler ces couleuvres... Ce n'est plus l'année du lapin, c'est le temps des pigeons...

Je me souviens qu'en 2006, Act Up avait publié une affiche proclamant Votez Jean Marie L. P. avec une photo de Nicolas S. Et qu'elle avait promptement et proprement, elle aussi, été interdite. Existe-t-il, comme en rêve, des affiches prémonitoires ?

Un ami qui a fait ses études aux Beaux Arts de Sofia, revient d'un court séjour en Bulgarie, son pays d'origine. Il a revu ses collègues étudiants, aujourd'hui artistes qui font, me dit il, "de superbes choses" mais n'ont aucun acheteur à se mettre sous le pinceau. Les classes moyennes n'ont plus les moyens... Reste la faim...

Et le mince espoir de vendre quelques peintures pendant cette exposition de peintures sur papier à la boutique Harmonia Mundi de Tours, du 13 avril au 7 mai prochain. (Et la hantise qu'il n'y ait, un jour, plus assez de murs pour accrocher toutes les productions de cette vaine époque d'inflation créative).

Les frontières de l'Europe et du Brésil... Oui, oui, vous avez bien lu !!! Un petit bout de Guyane jouxte le géant d'Amérique du Sud le long de la rivière Oyapock, là où se construit actuellement un gigantesque pont. Quand la Turquie sera européenne, L'Europe fera frontière commune avec l'Iran... Je me souviens que Vigneault chantait *"Quand les hommes vivront d'amour..."*.

Mais quel est donc l'alibi des marchands d'armes ?

Vendredi 24 mars, dans le RER matinal, aux Halles, un chien qui voyage avec son agent de sécurité aboie. C'est inhabituel dans l'enceinte du métro. Je me surprends à me demander s'il pressent quelque imminente panne, catastrophe ou tremblement de rail...

Dans les films du mois que j'ai aimés, il y a : We Want Sex Equality - Les Femmes du 6<sup>ème</sup> - Si tu meurs, je te tue - Tous les soleils - Les yeux de sa mère. Mais s'il n'y en qu'un à aller voir les yeux fermés pour les ouvrir tout grand, c'est "Never let me go" que m'a conseillé Martine K. Je n'en dirai pas plus...

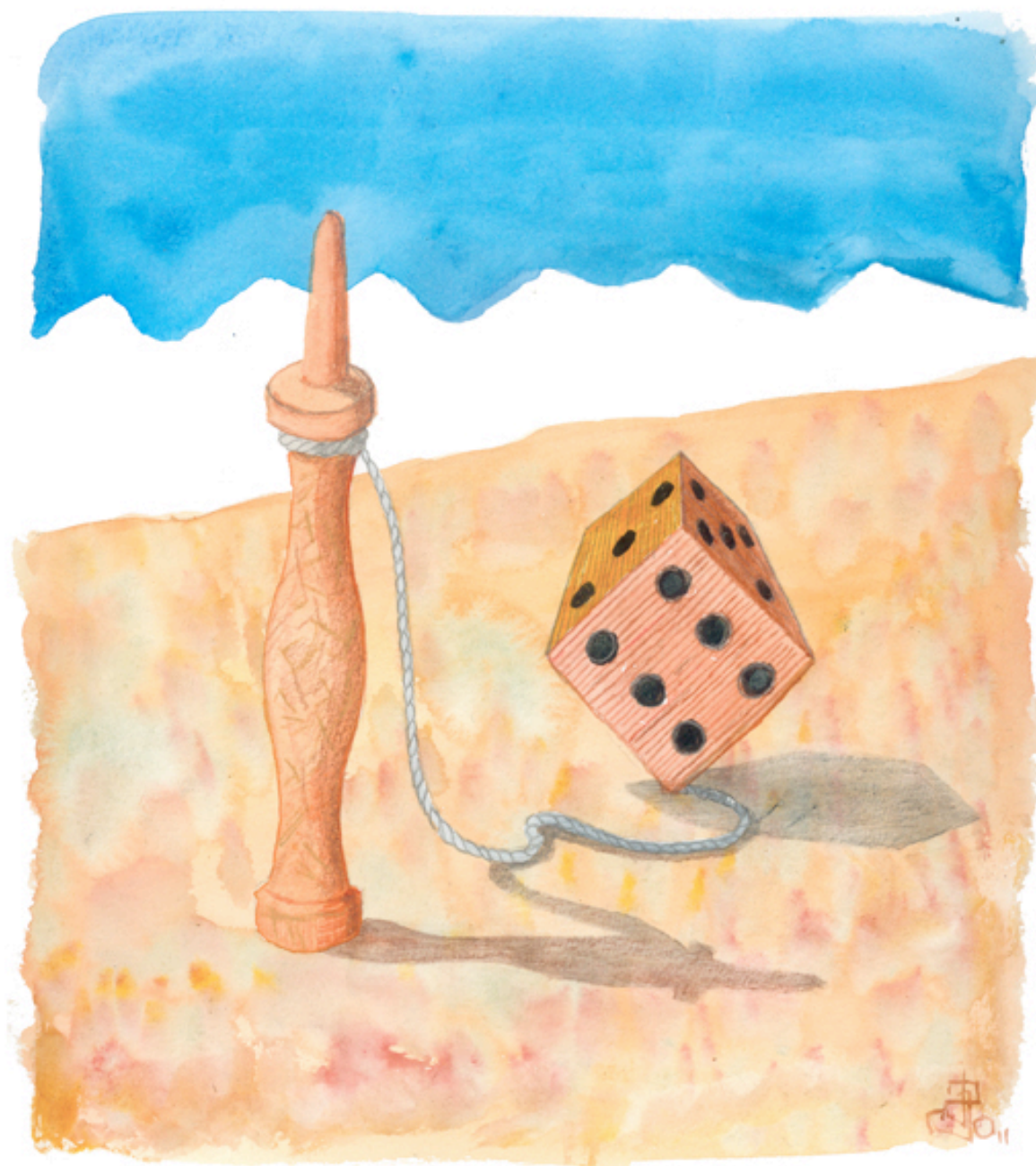
*"Quand il est question de sentiment, le temps n'existe pas"*. C'est ce que dit le commissaire Erlendur Sveinsson à la page 343 de "La Voix" de l'islandais Arnaldur Indridasson.

Comment embrasser l'Universel ?

Dans les oreilles de ces Nouv'ailes, Omara Portuando, Maria Bethânia et Madeleine Peyroux.

*"J'écris pour moi, pour quelques amis et pour apaiser le temps qui passe"*(J.L. Borges).

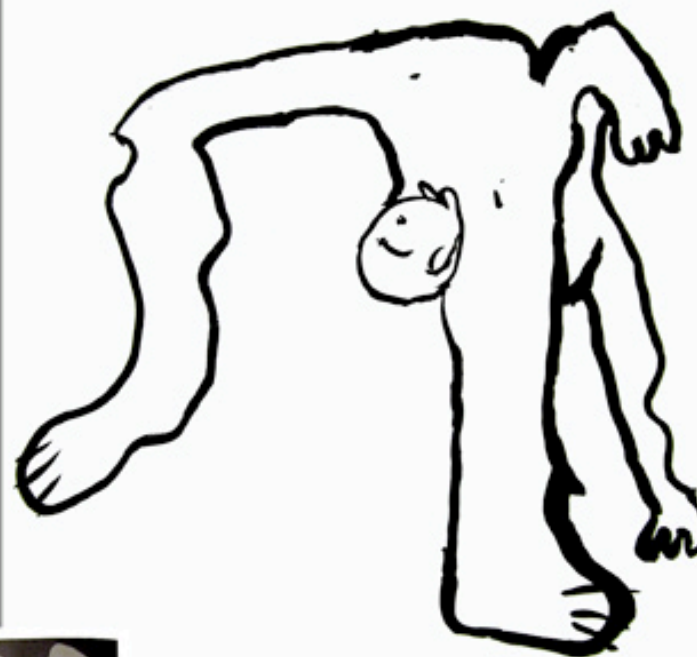
**do 9411**



## CE HASARD DÉ

Projet  
pour le sentier artistique  
d'Hautecour (Savoie)  
du 31 mai au 3 juin 2011





L'Acrobate est un tableau de Picasso de 169x130cm peint le 18 janvier 1930. Pour le thème "Le Corps en Jeu" qui traverse cette année les écoles du 92, c'est un bon tremplin pour les pinceaux et collages des petites mains du primaire!





Au bord du canal qui longe le Stade de France, quelques vieilles bâtisses délabrées cèdent peu à peu place à de modernes immeubles qui subiront le même sort dans un siècle ou deux, Ou peut-être moins. Je suis toujours fasciné par la représentation qu'en font les promoteurs sur le panneau annonciateur que l'on voit ici en haut à gauche. Une mise en perspective qui allèche le chaland en lui jouant du trompe l'œil.

Au fil de ces images, douze saisons sont coulées sous la passerelle du canal.

"Il suffit de passer le temps..."





Jeudi 10 mars, en allant écouter une conférence à l'Université Populaire du Quai Branly sur "Formes du temps et consciences historiques", des cris attirent mon attention en bas de l'avenue Georges V, là où est sise l'Ambassade de Chine.

C'est le 52ème anniversaire du soulèvement du peuple tibétain pour réclamer l'indépendance du Tibet, qui provoqua la fuite du Dalaï Lama, fut violemment réprimé dans le sang et fit au moins 80000 morts. Chaque année, où qu'ils soient, les tibétains célèbrent le 10 mars pour rappeler cette mémoire à la face du monde.